

Transmissions et mutations de l'image documentaire

Du témoignage à l'expression, l'image documentaire connaît des transformations de forme et de contenu. Cette table ronde propose, à travers l'étude de deux de ses modes de transmission, de réfléchir aux mutations techniques et esthétiques du regard documentaire.

Première intervenante

Johanna Cappi doctorante à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle ED 267 IRCAV-CRECI (sous la direction de Nicole Brenez Pr)

Responsable des séminaires du GRHED de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne EA 4100 HiCSA-CERHEC:

Transmission médiatique et expression visuelle.

Enjeux de représentations, (se)documenter, rapporter/informer sur le conflit israélo-palestinien. Des exemples de processus en immersion par Alexis Monchovet et Stéphane Marchetti, depuis *Rafah, chroniques d'une ville dans la bande de Gaza* (FIPA d'or 2007, Prix audiovisuel Albert Londres 2008) à *Rue Abou Jamil* (2009)

Deuxième intervenante

Emilie Houssa est historienne de l'art (PhD). Elle occupe le poste de conférencière au BAL et à la cinémathèque française et est également chargée de cours à Paris 3 dans le département cinéma.

L'enchantement documentaire

Capter, fixer, retenir, tout dans l'image pousse à garder. L'enchantement s'immisce dans le rêve de croire toucher l'éternité d'une humanité enregistrée, mais que gardons-nous à travers l'image ? La seule chose qui s'y meut c'est la lecture dont elle découle et la lecture qu'elle appelle. L'image est un enchantement car elle se raconte nécessairement. C'est en laissant un temps au récit que l'image documente.

À travers des films documentaires plastiques tels que *L'Étoile rouge* de Florence Lazare (2005), *Respite* d'Haroun Farocki (2007) ou *Atomick Park* de Dominique Gonzalez-Foerster (2004) nous tenterons de déplier cet enchantement de l'image document.